

Parcours croisé entre danse et littérature au lycée

Suite à la proposition de l'écrivaine Hélène Giannecchini, les élèves de spécialité Arts-danse au lycée Guillaume-le-Conquérant ont participé à un atelier d'écriture, partant d'une expérience faite avec leur corps.

Les 11 élèves de première qui suivent l'enseignement de spécialité arts-danse au lycée Guillaume-le-Conquérant de Falaise ont démarré un travail d'atelier avec l'écrivaine-commissaire d'exposition-critique française Hélène Giannecchini, actuellement en résidence à l'IMEC (institut mémoire de l'édition contemporaine) de Caen. Sa présence est le fruit d'un partenariat entre le Centre de développement chorégraphique Normandie chorège à Falaise, l'IMEC de Caen et l'arts-danse du lycée.

Création autour de l'écriture

« **Il nous semblait intéressant de croiser la littérature avec la danse** », confie Françoise Lhémy, professeur des enseignements arts-danse au lycée. « **Je travaille beaucoup avec des danseurs pour mêler littérature, danse et mouvements** », ajoute Hélène Giannecchini. « **J'ai proposé aux élèves d'expérimenter un atelier d'écriture qui va partir d'une expérience faite avec leur corps.** »

Expérience de rue

Lors d'une première séance, l'écrivaine a fait rentrer le groupe d'élèves dans un processus de création qui a consisté dans une réflexion sur l'espace avec son corps. Les lycéens se sont promenés les yeux fermés dans les rues de Falaise, avec un guide, afin qu'il n'y ait pas de danger. Le but étant de décrire tout ce qu'ils entendaient ou ressentaient. « **La pluie qui tombe, une personne qui marche, un moteur de voiture, quelqu'un qui parle, un chien qui aboie, des graviers sous ses pas, des marches à monter...** »

L'un de ces élèves, Noah s'est confié sur cette expérience intéressante pour lui. « **Avec les yeux fermés, on a l'impression que le temps passe très lentement. On prête beaucoup plus d'attention aux sons. C'est parfois stressant mais, plus le temps passe, plus on se détend, et on profite de l'expérience.** »

Un poème

Cette matière recueillie, qui est des morceaux de l'espace entendus, deviendra la base d'un poème que les élèves devront écrire. Françoise Lhémy pense ensuite s'appuyer sur ce poème pour faire un travail de corps. Pour l'écrivaine, « **ce travail s'inscrit dans l'idée du courant post-américain où on est plutôt sur l'expérimentation d'une chose.**

On vit un processus et ce n'est pas tant le résultat qui importe, c'est une manière d'appréhender l'espace et son corps, développer des perceptions et en avoir conscience. » Le programme de terminale portera justement sur ce courant post-moderne américain, première introduction au travail de l'année prochaine. « **En danse, tout est possible et prétexte à la création ! »**



Les lycéens d'Arts-danse évoquant leur expérience de la rue les yeux fermés.

